Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 5

Artikel: Rodolphe Toepffer : le dessin qui parle
Autor: J.-R. P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828672

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rodolphe Toepffer: le dessin qui parle

Longtemps, les images furent muettes. Certes, elles inspiraient la joie, la tristesse, la mélancolie et bien d'autres sentiments. Mais il fallut attendre le dessinateur genevois Rodolphe Toepffer, pour que le dessin parle enfin...

Rodolphe Toepffer, fils d'un peintre paysagiste d'origine allemande, est né à deux pas de la cathédrale en 1799. Il aurait aimé, comme son père, devenir un artiste peintre célèbre. Malheureusement, le jeune Rodolphe souffrait d'une malformation oculaire, qui le fit renoncer à son projet.

A l'âge de 20 ans, après un bref séjour à Paris, il devint maître d'étude, puis se maria et créa sa propre école. Sa passion pour la peinture ne le quitta jamais et il devint un critique d'art très actif dans la cité de Calvin.

Ses articles, publiés dans le «Journal de Genève» et dans le «Courrier du Léman» furent même réunis, en 1826, dans une brochure. Critique éclairé, Rodolphe Toepffer restituait la vie artistique et culturelle de l'époque. Certes, il restait très axé sur les peintres genevois, mais il lui arrivait également de relever les qualités d'artistes suisses, comme le peintre neuchâtelois de Meuron ou le Zurichois Vogel.

Ecrivain au talent reconnu, Rodolphe Toepffer publia quelques nouvelles, avant que sa passion pour le dessin et la caricature ne le reprenne pour ne plus le quitter. Il eut donc l'idée de réunir littérature et graphisme et donna ainsi naissance à la bande dessinée.

«C'était un personnage très divers, un individu aux multiples facettes», explique Danielle Buyssens, commissaire de l'exposition du Musée Rath. «Il touche toutes les générations car, avec lui, on peut être nostalgique ou futuriste...»

Sa célèbre «Histoire de M. Jabot» peut être considérée comme la première tentative de BD et son auteur affirmait ceci: «Les dessins sans le texte n'auraient qu'une signification obscure, mais le texte sans le dessin ne signifierait rien». Cette première œuvre, qui date de 1830 a été publiée sept ans plus tard. Rodolphe Toepffer adorait emmener ses élèves en balade. Il en profitait d'ailleurs pour croquer les paysages de Suisse. Ce qui donna naissance aux fameux «Voyages en zigzag», qui assurèrent sa célébrité. Il n'en profita guère. Atteint d'un mal mystérieux, il commença par remettre son école et réduire fortement son activité, avant de quitter ce monde à l'âge de 47 ans.

Dessin tiré du «Pèlerinage à la Grande Chartreuse», 1829

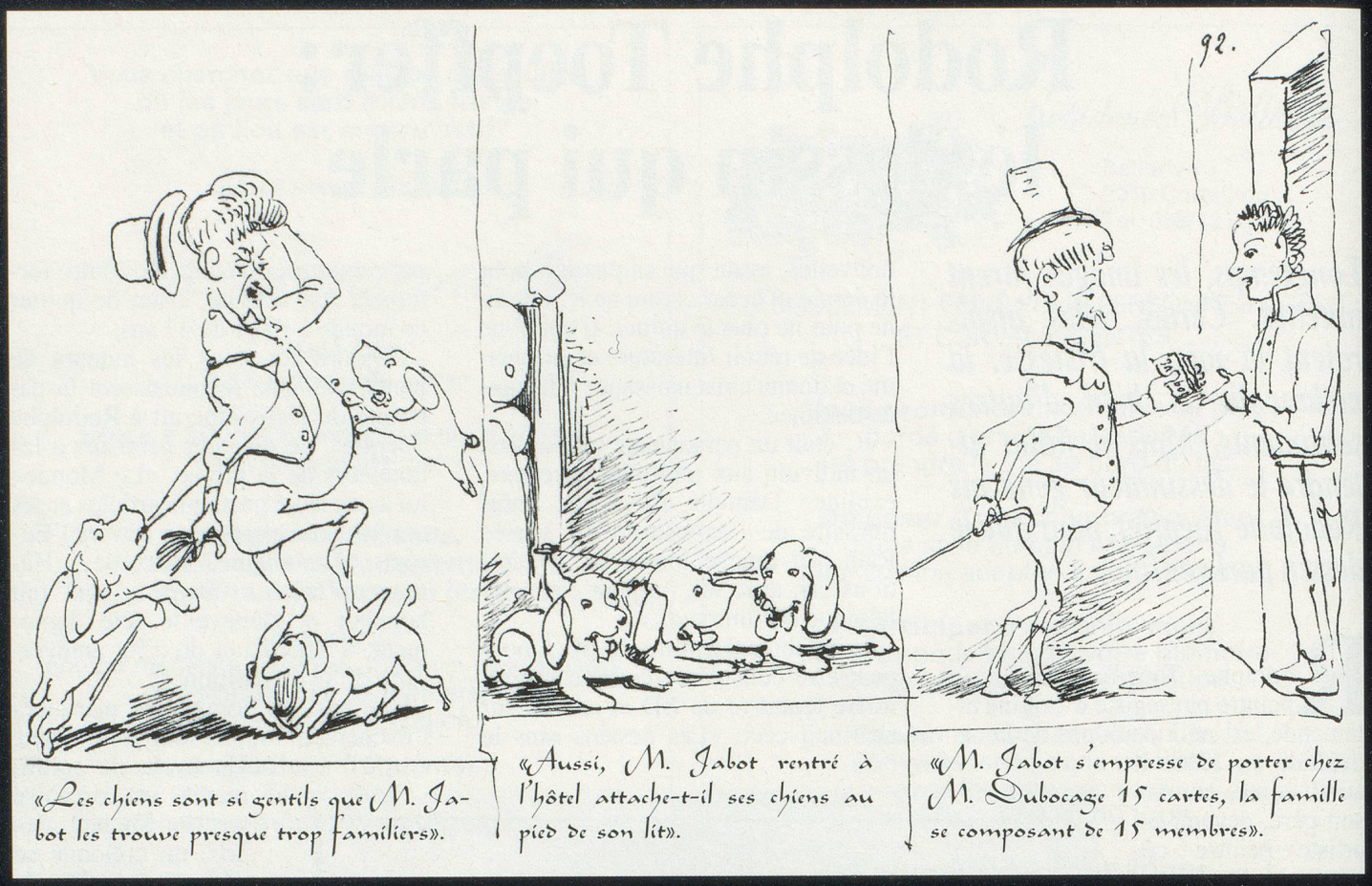
Aujourd'hui, tous les auteurs de bande dessinée reconnaissent la paternité du Neuvième art à Rodolphe Toepffer. Le créateur genevois a les honneurs de la presse. «Le Monde» lui a consacré plusieurs articles et ses œuvres sont exposées à travers l'Europe. Angoulême, Bruxelles, Hanovre, Zurich et Paris lui ont fait honneur et Genève le fête dignement, à l'occasion du 150e anniversaire de sa disparition.

Une série d'hommages marquera l'événement tout au long de l'année. Un cycle de conférences est organisé par la Société des arts, un colloque se déroulera au Musée d'Art et d'Histoire les 6 et 7 juin, un CD-Rom est édité et deux pièces de théâtre seront consacrées à Rodolphe Toepffer. La maison Tavel et la Bibliothèque publique et universitaire célébreront également le créateur début juin, relayées par le Jardin botanique, dans le cadre d'Uni 3, et la Bibliothèque de la Cité.

Mais c'est au Musée Rath que vous découvrirez les œuvres du célèbre écrivain-dessinateur genevois en parcourant les quatre sections d'une importante exposition à laquelle vous êtes aimablement invités le vendredi 10 mai.

J.-R. P.

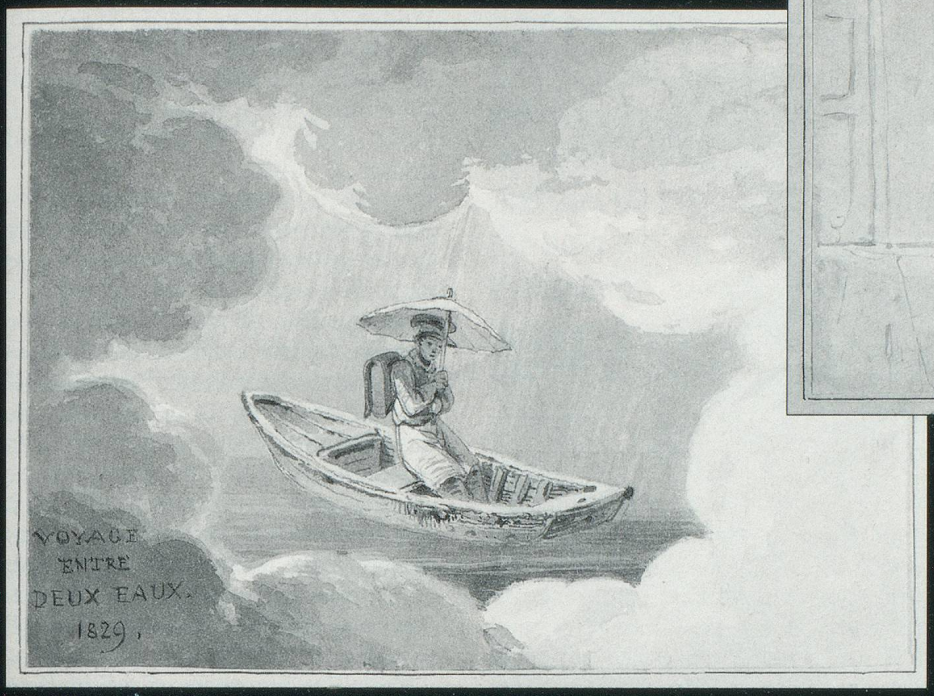
Musée Rath, «Exposition Toepffer», tous les jours de 10 h à 17 h (fermé lundi), jusqu'au 28 juillet. Journée spéciale «Générations» le vendredi 10 mai.



▲ *«Histoire de M. Jabot». Manuscrit original de 1831*

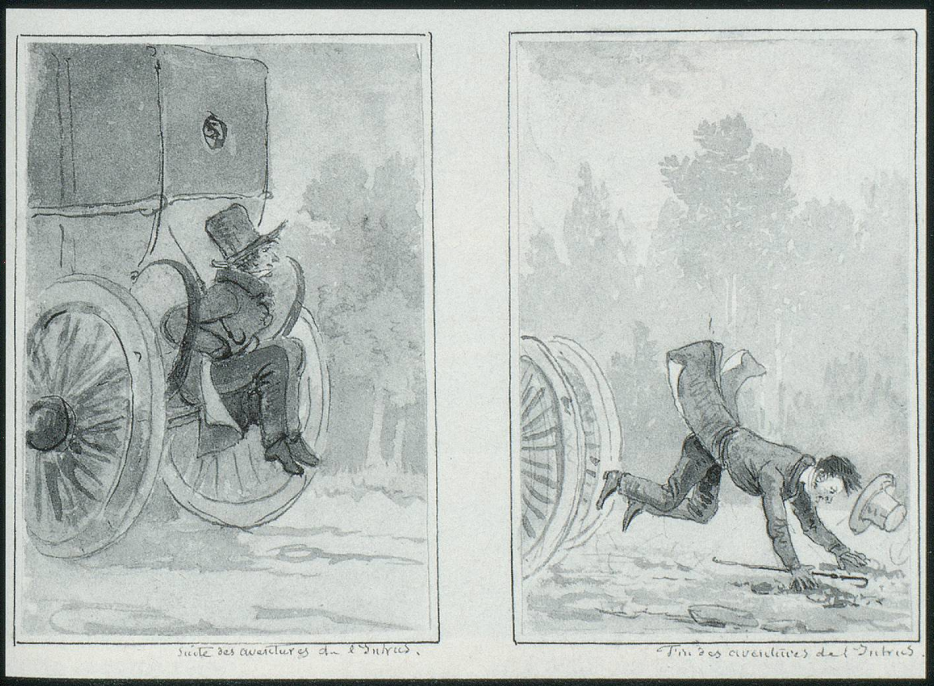
▲ *Illustration tirée de l'album du «Pèlerinage de la Grande Chartreuse», 1829*

Reproductions: N. Sabato



▼ «Le Voyage entre deux eaux» a été créé en 1829. (Cabinet des dessins du Musée d'Art et d'Histoire)

«Suite et fin des aventures de l'Intrus». Un exemple de l'animation des images de Rodolphe Toepffer ▼



BON

POUR UNE ENTREE GRATUITE

à l'Exposition Rodolphe Toepffer au Musée Rath de Genève

VENDREDI 10 MAI 1996

Visites commentées à 15 h et à 16 heures.

RODOLPHE TOPFFER 1996